

Congrès des étudiants, à Liège : Séance d'ouverture au Casino Grétry.

Numéro d'inventaire : 1979.07510

Auteur(s) : Félix Regamey

Auguste Joliet

Type de document : image imprimée

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Collection : L'Illustration, Journal universel

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille de journal découpée ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 248 mm ; largeur : 190 mm

Notes : Salle du Casino Grétry à Liège où a lieu le Congrès des étudiants signature dans la gravure : "Joliet Sc." Joliet, Auguste (1839-1915) graveur sur bois datation manuscrite "1865"

Mots-clés : Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants

Filière : Université

Niveau : Supérieur

Nom de la commune : Liège

Autres descriptions : Langue : Français

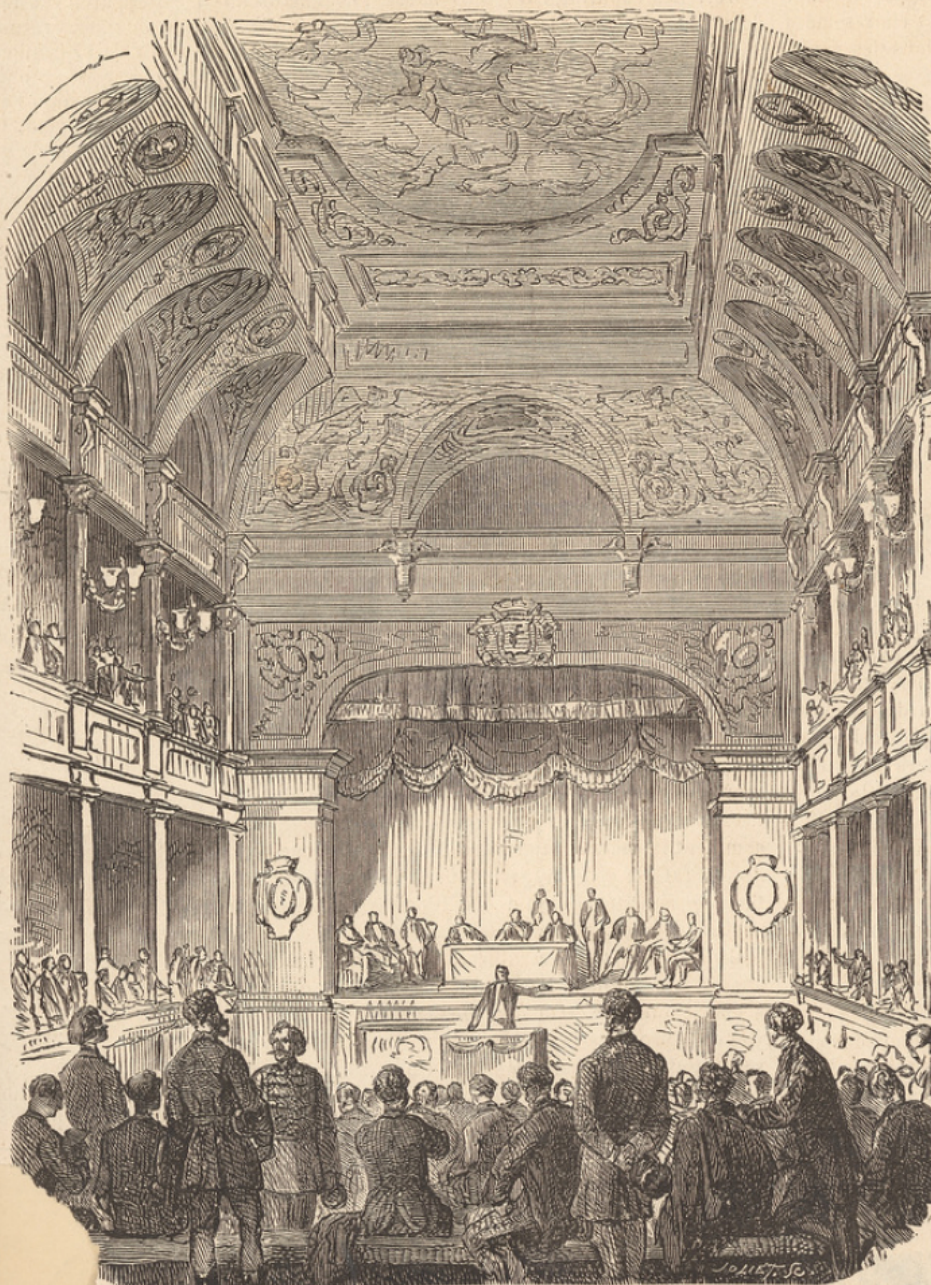
Nombre de pages : n.p.

Lieux : Liège

L'ILLUSTRATION, JOURNAL UNIVERSEL.

CONGRÈS DES ÉTUDIANTS

A LIÈGE.



CONGRÈS DES ÉTUDIANTS, A LIÈGE : SÉANCE D'OUVERTURE AU CASINO GRÉTRY.
D'après un croquis de M. Félix Regamey.

Cette réunion offrait un piquant objet de curiosité et un vif intérêt. Des étudiants, venus de tous les points de l'Europe, se rencontraient sur un terrain neutre, en quelque sorte, et allaient échanger, sur des questions politiques et sociales, leurs sentiments, leurs idées, formés sous l'influence de systèmes d'éducation différents et d'aspirations très-diverses. Tout naturellement, les étudiants belges formaient la majorité de l'assemblée. Les Français, appartenant exclusivement au corps des étudiants de Paris, étaient au nombre de trente seulement. En somme, la réunion n'était pas très-nombreuse.

Les membres du congrès se sont réunis, et se sont rendus en cortège à l'hôtel de ville, où ils ont été présentés aux autorités communales, qui leur ont souhaité la bien-venue. Après une allocution très-vivement applaudie, de M. le bourguemestre, les étudiants ont repris leur ordre de marche, et se sont rendus au casino Grétry, lieu des séances du congrès.

M. d'Hœffsmidt a la présidence de l'assemblée. Le programme de la discussion est l'Enseignement. Les orateurs exposent tour à tour des vues qui n'ont rien de bien neuf, mais qu'ils revêtent d'une forme de langage qui ne peut que passionner un auditoire jeune et enthousiaste. Il ne faut pas attacher une trop grande importance à la plupart des discours qui ont été prononcés, et qui se font remarquer par des opinions un peu déclamatoires. Il faut tenir compte des exagérations qu'excellent les ardeurs de la jeunesse, et qui n'ont, le plus souvent, d'autre cause que l'envie de se singulariser et d'attirer à soi l'attention.

Cette discussion, parfois orageuse, a duré quatre jours. Il est presque inutile d'ajouter que le congrès a

été dissous sans avoir arrêté quelque conclusion pratique, et applicable d'une manière générale.

Des jeunes gens ne pouvaient oublier le plaisir, même au sein des graves occupations du congrès : le spectacle, le concert et le bal ont offert aux étudiants une agréable diversion à leurs travaux. C'est ici le cas de constater qu'une cordiale fraternité a réuni sur ce terrain les opinions les plus extrêmes. En prononçant la clôture de ses séances, le congrès a fixé à Pâques 1867 sa prochaine réunion, qui aura lieu à Bruxelles.

J. DOTTEZ.